

SUJET 1

En quoi les documents ci-dessous éclairent-ils votre réflexion sur le thème « De la musique avant toute chose ? » ?

Document 1 : Affiche diffusée dans la commune de Schaarbeek (Belgique)

Document 2 : Jean-Philippe DELHOMME, « Des restos à la rue : la musique est-elle devenue omniprésente ? », *L'Obs*, 1^{er} décembre 2015.

Document 1 : Affiche diffusée dans la commune de Schaarbeek (Belgique)

**CHEZ MOI, JE FAIS
CE QU'IL ME PLAÎT!**



ET Si ON EN PARLAIT?

Médiation de Proximité
Service communal
www.1030.be/mediationdeproximite

02/240 63 01

SCHAARBEEK
1030
SCHAARBEEK

GRATUIT
CONFIDENTIEL

14

© 2015 Le Collège des Bourgmestres et Echevins

Document 2 : Jean-Philippe DELHOMME, « Des restos à la rue : la musique est-elle devenue omniprésente ? », *L'Obs*, 1^{er} décembre 2015

La **musique**, qu'on envisagerait plutôt comme une revendication de sensibilité que comme une intimidation guerrière, est devenue bruit de fond machinal. Dans la culture *beat* des années 1950, un *square* était quelqu'un qui n'écoutait probablement jamais de musique. Un *square* d'aujourd'hui est inséparable du broom-tsss-broom-tssss générique de salle de sports et d'happy hour en terrasse qui l'accompagne où qu'il se trouve.

L'absence de musique est devenue une anomalie de fonctionnement. Quoi, la sono est en panne ? De même que les formules d'accueil du marketing sont devenues la politesse ordinaire, l'espace commercial sonorisé est la nouvelle nature. Une plage sans musique, c'est désormais comme un hôtel sans signature olfactive. Il est incertain d'escalader des montagnes ou de chercher des lieux reculés pour y entendre le silence, car il est probable que des randonneurs vous y rejoignent avec leurs enceintes nomades. Je ne peux lire cette publicité pour une voiture *show off*, garée sur la photo devant une maison de campagne, sans frémir : "*Vos voisins vont vous détester*", dit l'accroche. Car oui, voisin de cauchemar, à coup sûr. Ses choix décomplexés en matière automobile laissent présager de la sous-techno festive, qu'il ne manquera pas de diffuser de l'apéro jusqu'à tard dans la nuit.

Peut-être qu'au fond, cet accompagnement musical permanent est l'antidote à une espèce d'inquiétude métaphysique, soupçon du vide quand il n'y a que de l'ultra-plein ? Mieux vaut les contraintes de l'espace social à rien du tout. [...] Exister sans une bande-son de boutique de mode, ce ne serait pas vraiment vivre. Ou tout au plus vivoter, *en silencieux*.

Sujet 2

En quoi les documents ci-dessous éclairent-ils votre réflexion sur le thème « De la musique avant toute chose ? » ?

Document 1 : Charles Baudelaire, « La Musique », *Les Fleurs du mal*, 1857

Document 2 : *En écoutant du Schumann*, de Fernand Khnopff, 1883.

Document 1 : Baudelaire, « La Musique », *Les Fleurs du mal*, section Spleen et idéal, 1857

La Musique

La musique souvent me prend comme une mer!
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther¹,
Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile;

Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions
Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir!

1- Ether : ciel

Document 2 : Fernand Khnopff, *En écoutant du Schumann*, 1883, huile sur toile, galerie Georges Giroux, Bruxelles

